

Regroupement Art et Créativité



«Quelles lumières avez-vous reçues pendant votre rencontre statutaire et qui vous permettent de demeurer mystique et prophète dans votre mission d’être artisane de beauté?»

Les pères du Concile Vatican II, dans un message adressé aux artistes du monde, disaient : « Chaque fois que vous aurez aidé l’homme, la femme à aimer ce qu’il y a de vrai, de beau, de noble... vous aurez contribué grandement à l’œuvre de la paix ».

Comment, chacune de nous, membre du regroupement Art et Créativité, arrivera-t-elle d’abord elle-même à aimer ce qu’il y a de vrai, de beau, de noble dans ce monde contemporain... afin d’inspirer à d’autres à le chérir tout autant, pour qu’ensemble, nous puissions contribuer à l’œuvre de la paix ? Cette question orientait la démarche de notre rencontre statutaire.

En relisant le rapport et l’évaluation de cette rencontre, j’ai pu retenir 3 grandes lumières qui nous permettraient de demeurer mystiques et prophètes dans notre mission d’être « artisanes de beauté ».

1) Première lumière (la plus grande de toutes): Notre être artiste a besoin d’être nourri régulièrement

Grâce au témoignage et à l’animation de notre invité, l’abbé Roger Chabot, chacune de nous sent s’éveiller en elle la soif de toucher le divin par le chemin de la beauté et par la profondeur de notre être d’artiste.

Le secret de cette soif réside dans un mouvement qui va **du dedans de soi** vers l’extérieur et non pas le contraire. La beauté est non pas dans le faire mais dans la manière d’éveiller à la beauté. Il importe donc de prendre soin de son être par des moments d’arrêt, de prière et de relecture pour s’enraciner dans le cœur du plus Grand des artistes, Dieu; pour ouvrir les yeux encore plus grands sur la présence du sacré en soi, en toute personne et en toute chose.

Grâce à ces moments d’intériorité, les sœurs sentent une plus grande motivation à vivre leur quotidien comme « artisane de beauté ». Plusieurs se sentent confirmées dans leur être artiste et le lien avec leur mission. Si ces quelques heures d’intériorité ont pu faire si grand bien à chacune, imaginons ce qui arriverait si nous restions fidèles à vivre de tels moments seule ou en groupe durant toute l’année! Nous ne pouvons donner que ce que nous possédons déjà nous-mêmes!

2) Deuxième lumière : Vivre l'aventure ensemble, c'est un chemin de croissance et de soutien dans la mission d'être artisanes de beauté

Quand on a fait la relecture de notre rencontre, il y avait une grande appréciation des échanges entre nous. Ces prises de parole ont été révélatrices des fruits recueillis, grâce au ressourcement et à l'atmosphère d'intériorité. Plusieurs ont vécu un sentiment d'appartenance à un groupe qui répond à leur appel et à leur mission d'être.

Aussi, grâce aux activités animées par nos sœurs en atelier, et à l'exposition des œuvres, nous sentons que nos liens se sont renforcés. Nous sommes émerveillées des formes variées de créativité en Sainte-Croix. Nous avons l'impression de mieux apprécier le don des unes et des autres, et prêtes à collaborer davantage les unes avec les autres. Le regroupement est donc un lieu d'expérimentation, un mini-laboratoire pour nous!

C'est maintenant à nous de savoir maintenir ce sentiment d'appartenance qui a beaucoup été ressenti durant ces journées, et ce, au-delà de notre regroupement et de notre propre région !

3) Troisième lumière : Être créatrice même dans notre façon de voir la beauté dans le monde.

Par la connaissance de certains artistes contemporains et de leur travail, ainsi que celui de nos sœurs artistes, nous réalisons que l'art est un mode de vie lié au respect du sacré de la Vie, donc il peut s'inscrire dans tous les domaines de la mission. Nous voyons mieux comment **l'art peut conduire à une action positive** pour transformer le monde. Il s'agit de rester ouvertes et de bien regarder pour voir au-delà de l'œuvre, sans analyser mais simplement se laisser imprégner par ce qui est, car en arrière de l'œuvre, il y a l'auteur. L'artiste exprime quelque chose qu'il porte en lui. Son œuvre dit son identité, son langage. Tantôt il fait louange à la beauté, tantôt il pleure son absence. Tantôt, il vient nous séduire, tantôt, il nous bouscule par ses étrangetés.

Par là, nous sommes invitées à aller plus loin, à apprendre à voir la beauté même à travers la laideur et la souffrance. Tous l'univers est né du chaos : il faut passer par le chaos pour une nouvelle naissance. Roger nous disait : « Si tu n'as pas vu la beauté dans la souffrance, tu n'as jamais vu la beauté! ».

Nous sommes ainsi invitées à vivre debout, et à rester solide dans un monde technologiquement évolué qui demande toujours et de plus en plus de performance. *L'art c'est l'art de la gratuité. L'art c'est la grâce du moment.* L'art doit aller à l'encontre de tout ce qui opprime l'être humain. Il doit favoriser une forme d'expression qui mène ensuite à une prise de parole.

Conclusion :

A l'encontre de nos discours idéologiques trop certains, l'art laisse une grande espace au doute. Puisque l'art parle en icônes, en symboles, et non en discours, il laisse le silence faire écho dans le cœur de la personne. L'art est donc un aspect essentiel dans notre société qui a grandement besoin à réapprendre à faire silence. C'est une condition nécessaire pour ce qui est AUTRE dans l'autre puisse surgir en nouveauté !

Par conséquent, cela exige nécessairement de chacune des artisanes de beauté une vie intérieure aux saveurs mystiques, pour que nous soyons proches de nous-mêmes, des unes des autres et de l'Invisible. Chacune de nous a la responsabilité personnelle de trouver et de nourrir son « âme d'artiste », le fil conducteur de sa vocation, afin de mieux dialoguer et mettre ensemble nos dons au service de la mission.

Comme l'art est langage, nous nous sommes appelés à être langage pour d'autres! Merci.

Sœur Trinh Ta, c.s.c. coordonatrice